

les amis des beaux vers liront avec délices, dans notre simple conte d'Acadie, les splendides descriptions de la nature américaine ! (1)

Aucun poème de Longfellow, en effet, n'est si complètement universel et si vraiment populaire que son *Évangéline*, dont nous offrons aujourd'hui une nouvelle traduction au lecteur. C'est la fleur la plus exquise de son jardin poétique ; c'est, de toutes ses créations, celle qui attirera les sympathies les plus nombreuses et les plus durables. Dans cette ravissante idylle chrétienne, où l'amour est si chaste, la douleur si résignée, le dévoue-

(1) Parmi tant de jugements élogieux rendus sur le talent de Longfellow, voici quel est celui du cardinal Wiseman. On lira avec intérêt ce que l'auteur de *Fabiola* pense de l'auteur d'*Évangéline* : « Notre hémisphère ne peut pas revendiquer l'honneur de lui avoir donné le jour, mais « cependant il nous appartient, car ses livres sont devenus « des amis domestiques partout où l'on parle l'anglais. « Soit que nous nous laissions charmer par ses images ou « bercer par l'harmonie de ses vers, soit que nous nous « sentions élevés au-dessus de nous-mêmes par la hauteur « de son enseignement moral, soit que nous suivions avec « un cœur plein de sympathie les pas errants d'*Évangéline*, « je suis sûr que tous ceux qui entendent ma voix s'associent au tribut d'éloges que je désire payer au génie de « Longfellow. »